

DNA du 10/7/2007  
Edition de Colmar

Au musée du Jouet

## Où Wieniawsky côte à côté Brahms



Inga Kazantseva et Andrej Power. (Photo DNA-Bernard Schmidlé)

■ Inga Kazantseva, pianiste d'origine russe et Andrej Power, violoniste suédois, ont donné ce dimanche au musée du Jouet, un concert éclectique mettant en valeur leurs qualités propres.

La souplesse, le naturel et la simplicité sont des dons qu'Andrej Power sait cultiver, même dans des partitions aussi virtuoses que cette éclaboussante fantaisie de Wieniawsky sur des thèmes de *Faust*, de Gounod.

### Irréprochable techniquement

Irréprochable techniquement, le jeune violoniste aurait pu élargir sa palette de couleur dans la 2<sup>e</sup> sonate de Prokofiev, malgré de beaux moments d'inspiration à la fin des 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mouvements. S'il a su conduire avec humilité la *Méditation de Thaïs* de Massenet, la réussite de l'interprétation n'en revient pas moins au sens du soutien harmonique d'Inga Kazantseva.

Absolument convaincante dans son rôle de chambriste,

elle a donné toute sa mesure dans les variations sur un thème de Paganini de Brahms: expression musicale toujours vivante et au service de la grande forme, prise de risques maximale.

### Prise de risque maximale

Démarrant la deuxième partie dans la franchise du prélude en mi majeur de Bach/Rachmaninov, elle a montré une facette toute autre dans l'*Ondine* de Ravel, tout simplement très réussie. Une artiste complète!

Gilles Toussaint